Basāt-e qalandar. Bargozīde va šarḥ-e ġazal-hā-ye Ḥāqānī. Tabrīz, Entešārāt-e Āydīn, 1384/2005, 447 + ii p.

Anna Livia Beelaert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/31532>

DOI : 10.4000/abstractairanica.31532

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Anna Livia Beelaert, « *Basāt-e qalandar. Bargozīde va šarḥ-e ġazal-hā-ye Ḥāqānī. Tabrīz, Entešārāt-e Āydīn, 1384/2005, 447 + ii p.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 332, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/31532> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.31532>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Basāt-e qalandar. Bargozīde va šarḥ-e ġazal-hā-ye Ḥāqānī. Tabrīz, Entešārāt-e Āydīn, 1384/2005, 447 + ii p.

Anna Livia Beelaert

- 1 L'A. a déjà contribué par deux livres à l'étude de Ḥāqānī : un commentaire de quinze de ses *qašīdes*, *Bazm-e dīrīne 'arūs* (Téhéran 1372/1993) et un inventaire de ses thèmes, *Negāhī be donyā-ye Ḥāqānī* (3 vols., Téhéran 1375/1996 – 1378/1999 ; (cf. c.r du 1^{er} volume, *Abs. Ir.* 20-21, no 664). Elle nous offre ici un large choix des *ġazals* de Ḥāqānī (donnant 151 des 340 des *ġazals* qui se trouvent dans son *Dīvān* dans l'édition de ʔ. Sajjādī (2^e éd., Téhéran 1357/1978), suivi d'un commentaire de type traditionnel, c'est-à-dire *beyt* par *beyt* (pp. 195-405), et précédé d'une introduction (pp. 1-61). Le volume est pourvu de quelques index, entre autres un index des mots et termes expliqués. Il manque une liste des *ġazals* choisis.
- 2 D'autres chercheurs ont déjà publié de tels choix de poèmes de Ḥāqānī avec commentaire, comme ʔ. Sajjādī (en 1351/1972, et de nouveau en 1373/1994) ou Mīr Jalāl al-Dīn Kazzāzī (*Sarāčē-ye āvā va rang*, Téhéran 1376/1997 ; ce dernier a aussi publié un commentaire accompagnant sa propre édition du *Dīvān*, cf. *Abs. Ir.* 22, c.r. n° 482). Le lecteur visé par de telles anthologies n'est visiblement pas le chercheur en littérature classique, ni même l'étudiant, mais plutôt l'homme cultivé, qui voudrait lire un auteur classique sans avoir recours à un dictionnaire. Ainsi peut-on comprendre que le texte donné soit celui de l'édition de Sajjādī, sans l'apparat critique de celui-ci, quoiqu'on puisse regretter que les lectures parfois judicieuses de l'édition plus récente de Kazzāzī (2 vols., Téhéran 1375/1996) ne soient pas prises en considération. D'autre part un tel lecteur aurait gagné à disposer d'un texte vocalisé et où les *edāfes* seraient marqués, comme c'est le cas dans l'édition de Kazzāzī, et encore plus en détail dans son anthologie citée plus haut. Ma'dankan ne donne même pas le mètre de chaque poème. Kazzāzī traitait aussi amplement les figures de style, ce que Ma'dankan fait à peine.

Mais ce qui manque également dans tous les commentaires est une discussion critique, si sommaire soit elle, des poèmes comme un tout ; on en reste à l'idée d'un poème comme une succession de vers sans relation entre eux, quoique les *ġazals* de Ḥāqānī en particulier montrent beaucoup de cohérence.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

ANNA LIVIA BEELAERT

Université libre de Bruxelles